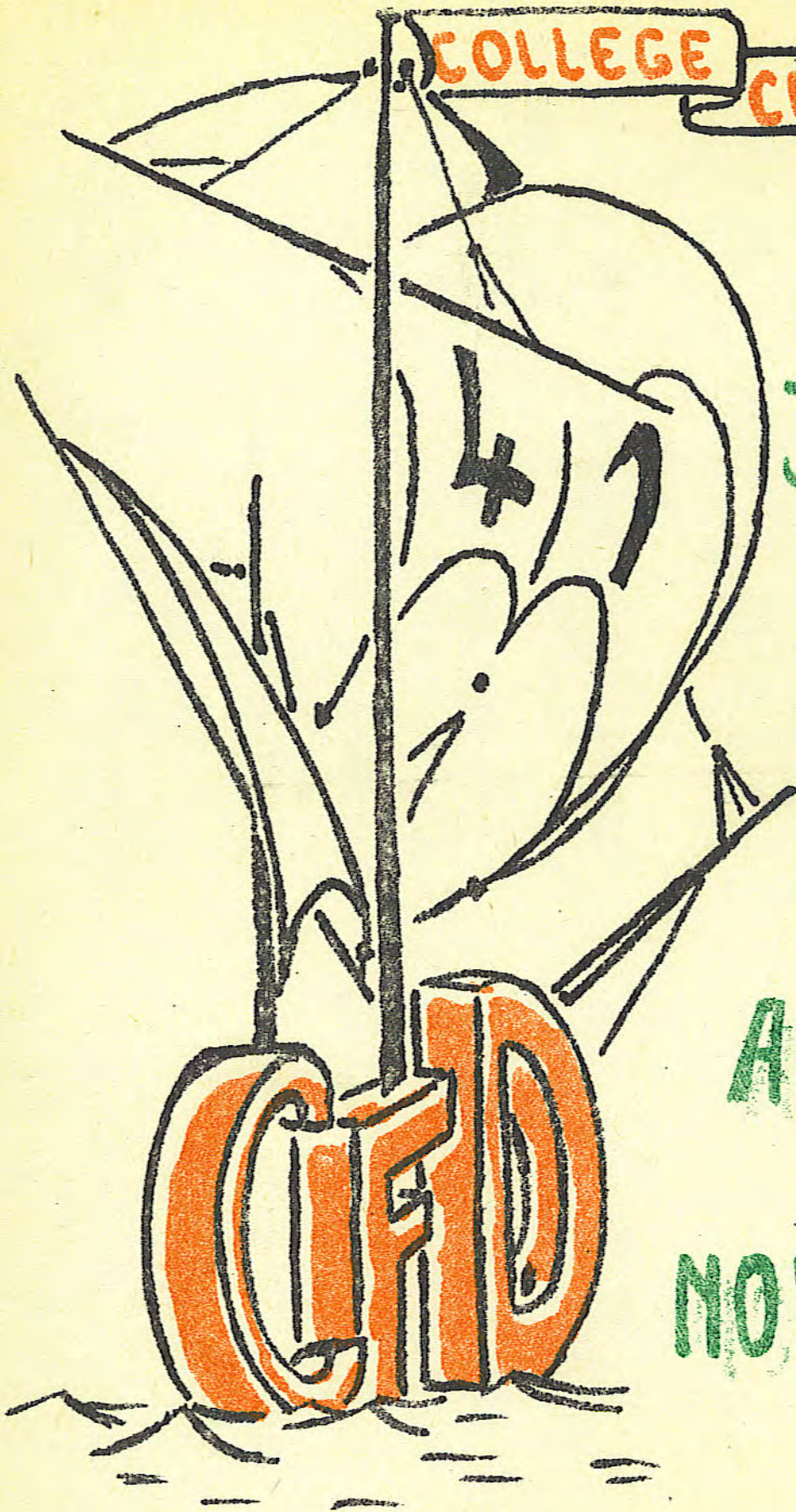


COLLEGE

CEVENOL



JOURNAL  
DES  
ÉLÈVES  
ET DES  
ANCIENS



NOVEMBRE

1961

Le Chambon sur Lignon - Haute Loire

# Editorial

En ce début d'année, nous avons deux sujets d'encouragement.

Tout d'abord, renouant avec une bonne tradition, des élèves collaborent activement à la rédaction de ce journal. Profitant des heures d'activités dirigées, Françoise Bonnoront, Alain Goavec et Michel Suss apprennent à faire des articles, des reportages, et aussi à taper à la machine. Nous espérons que grâce à eux le "Ça File Doucement" évitera de tomber dans la routine et saura de mieux en mieux refléter la vie du Collège.

Ensuite, un Ancien, qui vient de terminer sa licence, nous a offert ses services pour l'impression du journal. Eventuellement, ne soyez donc pas étonnés si notre prochain numéro est imprimé. Nous ferons en sorte qu'il garde son cachet particulier.

Mais, pour voir ce que nous pourrons réaliser, il faut que vous commenciez par vous réabonner, sans oublier de susciter de nouveaux abonnés. Merci d'avance.

La Rédaction

# ÉTUDIANTS ET POLITIQUE

## LETTRE D'UN ANCIEN

Chers amis,

Je ne voudrais pas avoir l'air de relancer la polémique après les articles de Girard et de Mourgeon dans le C.F.D. de mai-juin. Je tiens cependant à exprimer mon avis et à apporter quelques précisions.

Dans un désir louable de modération, Mourgeon expose le problème en général en faisant un historique de l'action de l'U.N.E.F. depuis 1945. Je voudrais d'abord comme lui, reprocher à Girard ce côté inadmissible de propagande que contient son article. Il sait très bien que l'étudiant débutant dans l'enseignement supérieur, selon des méthodes nouvelles pour lui, est, comme on dit, un peu perdu, donc maléable à l'endoctrinement qu'on peut lui faire subir de part et d'autre. Il était donc particulièrement inopportun avant la rentrée d'octobre de choisir le C.F.D. comme tribune d'une propagande à peine déguisée.

Si nous retournions la situation, il n'aurait pas été question, ni pour Mourgeon ni pour moi, d'envoyer au C.F.D. une lettre - tract où nous aurions vanté les mérites de l'U.N.E.F. et conseillé vivement d'y adhérer. Personnellement, j'aurais plutôt envoyé un dossier le plus objectif possible sur le syndicalisme étudiant et les problèmes qui s'y rattachent, sans prendre position, laissant faire chacun selon sa conscience. A ce propos, Girard est bien mal inspiré de parler de "la liberté d'autrui en tant que chrétien". Tout le reste de son article contredit cette phrase qui, je l'espère, a dépassé l'esprit de son auteur.

Venons-en aux divers points de la lettre de Girard.

D'abord la question de la majorité: on se trouve là en présence de l'éternel problème des abstentions dans un vote quel qu'il soit. Il est évident qu'un organisme élu a plus d'autorité s'il peut s'appuyer sur une forte majorité de votants plutôt que sur une minorité de faveur. Cependant je prendrai deux exemples d'ordre politique: 1) dernièrement a eu lieu à Paris une élection législative partielle: il y a eu 62,5% d'abstentions; le candidat U.N.R. élu a eu les voix de 18,8% des inscrits. 2) au referendum du 8 janvier 1961, il y a eu 75% de oui sur les suffrages exprimés, mais seulement 56% des

inscrits. Personne ne conteste la légitimité de l'élection de Paris. Quant au referendum, 56% n'est pas très brillant, et cependant la plupart n'ont vu que le résultat de 75%, et avec raison.

J'espère que ces arguments convaincront ceux qui ont pu être abusés par l'article de Girard, lequel oublie de dire qu'à Caen la direction de l'U.N.E.F. a pu se prévaloir de l'approbation de 91% des votants. On pourrait demander aussi à Girard si avant 1956, alors que la tendance apolitique avait la majorité, il aurait brandi ses beaux principes, si enfin les délégués apolitiques, dans les villes où ceux-ci ont la majorité, s'appuient sur une majorité d'étudiants inscrits. J'en doute fort, si tout se passe comme dans ce bastion de l'apolitisme qu'est la Faculté des Sciences de Paris (où je suis étudiant en chimie).

J'en arrive ainsi à l'apolitisme des opposants de l'U.N.E.F. Girard me permettra de lui dire que, à part quelques exceptions, cet apolitisme cache une idéologie de droite et souvent d'extrême-droite. Quelques exemples: la Faculté de Droit de Paris, dont le président d'honneur est le député J.M. Le Pen dont les opinions sont notoirement activistes; la Faculté d'Alger, qui a eu à sa tête La-gaillarde et Susini; la Faculté de Montpellier, dont le président Mouseran avait des opinions Algérie Française. Qu'ils aient des opinions aussi opposées aux miennes, je le conçois très bien; qu'ils essayent de les faire triompher, c'est leur rôle. Mais de déguiser cela sous l'appellation hypocrite d'apolitisme, c'est là que ça ne va plus.

Toujours sous le même prétexte, la Faculté des Sciences de Paris a refusé de s'associer à toute manifestation antifasciste après le 13 mai 1958 et le 24 janvier 1960, alors qu'elle l'acceptait le 22 avril 1961. Allez comprendre... Elle a été jusqu'à approuver la lettre du Général de Gaulle au président de l'U.N.E.F., lettre dans laquelle ce dernier était tancé comme un petit garçon à qui il était même conseillé, à lui et à son organisation, de se taire sinon... Je schématise un peu, mais c'était cela l'esprit.

On retrouve dans la lettre de Girard elle-même l'apolitisme dans le paragraphe consacré aux tortures. Je m'excuse de le dire, Girard, mais où est l'apolitisme lorsque tu parles des tortures de l'honneur de l'armée, etc? Aie ton opinion, soit, mais ne la masque pas par autre chose.

J'en arrive ici à la justification de la position de l'U.N.E.F. vis-à-vis du problème algérien. Je le dis avec force: puisque personne n'écrit, parler des tortures - cette honte, cette ignominie - c'est le grand mérite de l'U.N.E.F. de l'avoir fait en termes clairs. Et je crois, Girard, que c'est là qu'on peut mettre en avant sa qualité de chrétien.

Quant à l'entrevue que D. Wallon a eu avec les étudiants musulmans à Tunis, il faut voir l'avenir: l'Algérie sera inéluctablement indépendante et dirigée par le F.L.N. Il vaut mieux, auparavant, avoir des liens avec les futurs cadres de l'Etat algérien, et leur montrer qu'il existe une certaine France qui essaye de les comprendre, et avec laquelle ils pourront collaborer plus tard.

A ce propos je viens d'assister au Festival international d'étudiants de Poitiers, festival qui a pu se tenir malgré la suppression des subventions et les brimades du gouvernement. Grâce à l'U.N.E.F., on a pu assister à un rassemblement de jeunes de tous les pays, communistes ou non (Espagne), qui ont ainsi appris à mieux se connaître par les voies de la paix, excluant tout racisme et toute haine.

Un mot enfin sur les arguments de basse polémique de la fin de l'article de Girard. L'épisode Arnould est certainement navrant, mais peut-on rendre responsable un organisme de la faute de l'un de ses dirigeants? Pourrais-tu me dire, Girard, quand l'opposition apolitique a-t-elle condamné politiquement les agissements des Le Pen, La-gaillarde, Susini et Mouseran?

Aux futurs étudiants de juger. J'espère que beaucoup de lecteurs étudiants anciens ou futurs exprimeront leur avis.

Très amicalement, en espérant ma lettre pas trop longue.

Jacques SEBALD

Faculté des Sciences de Paris

P.S. Je viens d'apprendre que D. Wallon, licencié en droit à 21 ans, ne peut entrer à l'E.N.A. (Ecole Nationale d'Administration) par suite de ses opinions politiques. Voilà où mène le courage et l'indépendance d'esprit. Sans commentaires....

# les activités dirigées

---

Un article de notre numéro de juin laissait entendre que certaines modifications seraient peut-être apportées à l'emploi du temps. En fait, la rentrée a vu quelques innovations. Le mercredi et le vendredi après-midi, de 14 à 15½ heures, tous les élèves participent à des "activités dirigées". Plusieurs fois dans la semaine, la période de 15.50 h. à 16.40 h. (prolongée souvent jusqu'à 17.00 h.), est consacrée à des "travaux dirigés", c'est à dire des études dirigées par les professeurs et destinées à préparer le travail que l'élève fera individuellement chez lui. Les matinées n'ont pas subi de changements, si ce n'est que les heures creuses sont beaucoup moins fréquentes. C'est à la première de ces innovations que nous nous attachons dans ce reportage.

La Rédaction.

Comme beaucoup d'entre vous, nous nous sommes demandé ce qu'étaient ces activités dirigées. Voici ce que M. Hatzfeld nous a dit:

Les activités proposées sont nombreuses et surtout variées. Les unes sont de simples distractions (bridge, échecs), les autres donnent un complément de fonction dans des domaines négligés par les programmes scolaires (musique, histoire des religions), d'autres permettent de se distraire du travail intellectuel par du travail manuel (poterie, reliure, modélisme, et plus tard peut-être menuiserie et fer forgé), d'autres visent à l'entraînement sportif, d'autres enfin aux travaux d'équipe (chantiers, art dramatique). Nous espérons qu'au cours de leur séjour au Collège les élèves tâteront de plusieurs de ces activités et qu'elles leur seront une occasion de découvrir de nouveaux intérêts dans la vie.

Comment cette idée des activités dirigées vous est-elle venue à l'esprit?

Plusieurs professeurs ont eu cette idée, peut-être parce que des expériences de ce genre ont aussi été faites dans quelques lycées. Nous avons aussi tenu compte du cours de vacances qui a comporté pour la seconde fois dans l'après-midi des activités (jeux, sports, travaux manuels, arts) et ensuite des travaux scolaires dirigés remplaçant les études.

Après la première semaine, croyez-vous que cette nouvelle méthode soit satisfaisante?

Il est trop tôt pour dire quoi que ce soit. On ne peut encore noter que ceci: il y a beaucoup de bonnes volontés pour proposer des activités, et aussi un assez grand enthousiasme des élèves pour s'y

inscrire. L'avenir nous dira si les résultats peuvent être bons.

Ne pensez-vous pas qu'il soit excessif de prendre 3 heures par semaine sur l'emploi du temps pour des activités telles que le bridge ou les disques, surtout pour les classes terminales?

Non, je ne crois pas excessif de consacrer 3 heures par semaine à autre chose que les travaux scolaires. On risque, dans le cas contraire, l'abrutissement intégral à ne penser qu'aux devoirs et aux leçons. Et l'effort intellectuel est plus profitable s'il alterne avec un contre effort, qui n'est pas un repos absolu, mais une occupation différente. Il faut ajouter qu'au Chambon nous perdons très peu de temps en trajets, alors que certains lycéens parisiens y perdent deux heures par jour, dont une dans le métro.

Comment seront organisés les sports de plein air cet hiver?

Les spécialistes et les responsables ont étudié la question. Il semble que le foot et le cross ne seront pas interrompus souvent par le mauvais temps; d'autres activités seront peut-être interrompues plus souvent. Bien sûr, ce que nous faisons n'est pas parfait. C'est un essai, un effort. Profitons des beaux jours, ayons du courage pour les jours de pluie! On ne pouvait pas construire immédiatement des gymnases neufs; il valait cependant la peine de tenter cette expérience.

D'autre part, M. Bean lui aussi a bien voulu répondre à quelques unes de nos questions.

Ne pensez-vous pas que ces activités auront des répercussions sur le travail de l'élève des grandes classes?

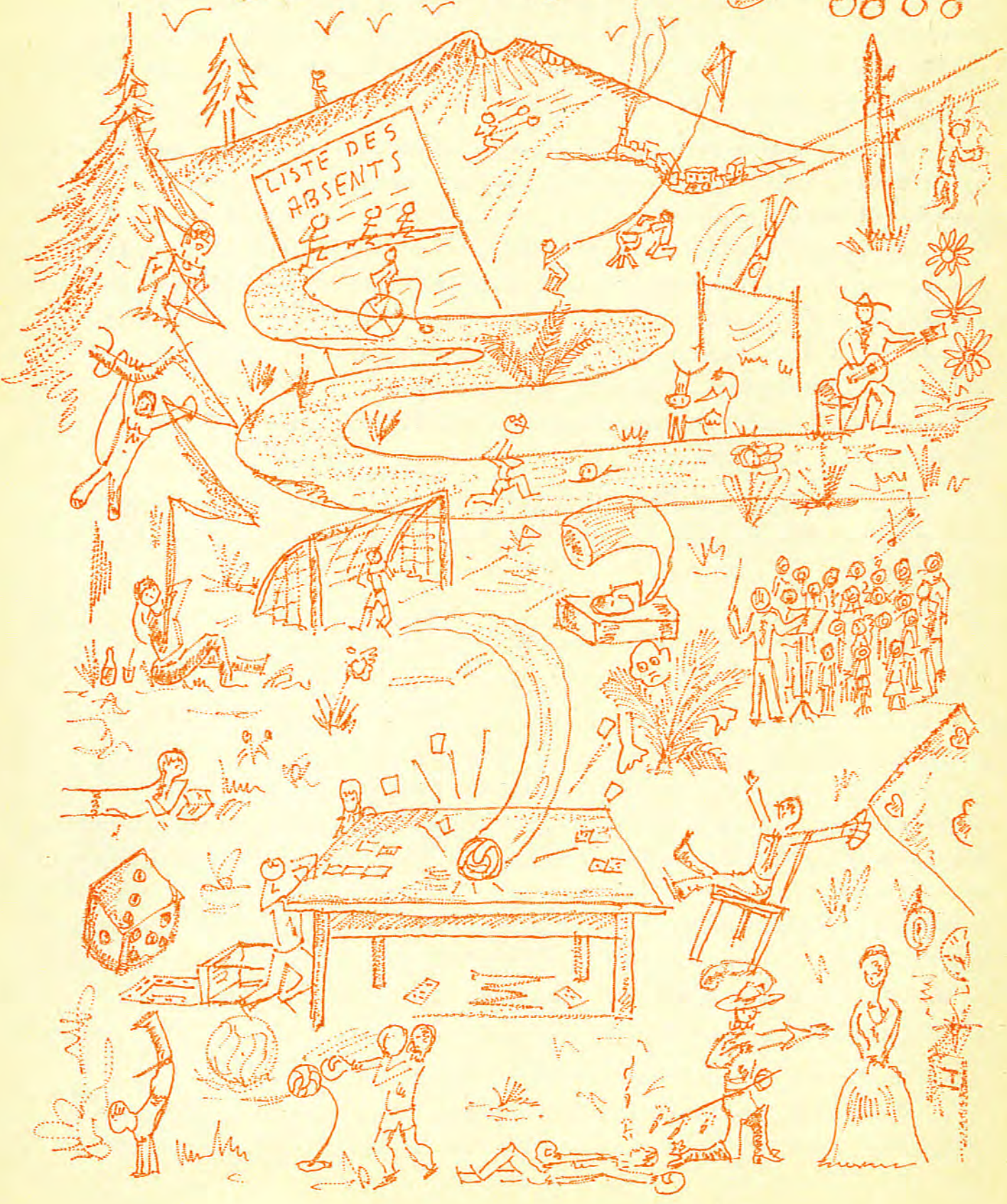
En effet, Madame Lavondès a, durant trois semaines, étudié cette question difficile. Pour ne pas gêner l'élève, il fallait lui réserver beaucoup de temps pour la préparation de ses examens. C'est pourquoi nous suivrons cette formule jusqu'à Noël, puis nous verrons si nous continuons.

Avez-vous eu l'impression que ces activités plaisent aux élèves?

Jusqu'à maintenant personne n'est venu me dire si ces activités sont formidables ou au contraire moches. Au point de vue sport dans tous les cas, les gars se plaisent beaucoup et on peut y remarquer un grand enthousiasme, créé peut-être par l'absence de cours uniquement intellectuels.

# COZIRS DIRIGES ?

...





Vous êtes-vous heurté à des difficultés au départ?

Oui, et c'est tout à fait normal. Personnellement, je m'attendais à une cohue et à un chahut énormes. Eh bien! franchement, j'ai été extraordinairement frappé par l'intérêt et la bonne volonté, la discipline et surtout, ce qui est vital pour le Collège, par le bon esprit des élèves. Ceux-ci se sont montrés très patients et non pas désagréables comme ceux qui demandent tout le premier jour.

Cette formule sera-t-elle appelée à un plus grand développement, c'est à dire arriverons-nous plus tard aux matinées de travail et aux après-midi réservés aux sports ou à toute autre activité?

Je pense personnellement qu'il ne faut pas se faire d'illusions là-dessus, car cela serait impossible pour les grandes classes. Cependant il existe déjà au Collège des classes pilotes pour les élèves de 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup>, c'est à dire des horaires spéciaux adaptés au travail des élèves. Ceux-ci ont environ une heure et demi par jour, l'après-midi, pour se consacrer à des activités comme la poterie, le dessin, le sport.

Enfin, M. Bean pense que cette solution des activités dirigées est très favorable, grâce à leur variété, à la formation générale des élèves.

Enfin, que pensent de tout cela les responsables d'activités et les élèves?

Voici l'avis d'un entraîneur sportif:

Pour les sportifs qui disputeront les matches de l'O.S.S.U., il sera très difficile de pousser l'entraînement le mercredi alors qu'ils auront un match le jeudi; et le vendredi, ils seront fatigués par ce match. Le mardi aurait été un jour plus satisfaisant, coupant les premiers jours de la semaine. Mais, à part cela, je trouve que cette formule est bonne, car autrefois on avait l'impression de voler aux élèves leur jeudi pour l'entraînement; on peut plus facilement exiger leur présence. Mais j'appréhende les jours de neige où les sports sont forcément limités.

Un élève des petites classes (classes pilotes):

Je trouve que les activités dirigées sont très bien, car on peut faire beaucoup de choses intéressantes. Ce qui me plaît cette

année, c'est qu'on n'a pas de cours l'après-midi, à part les travaux dirigés. Comme ça on a moins de travail à faire tout seul.

Un élève des classes terminales:

Le nouveau système - activités et travaux dirigés - prend beaucoup de place dans l'emploi du temps. Je crois qu'au premier trimestre c'est faisable, et surtout les travaux dirigés aident beaucoup à travailler, et même souvent apprennent à travailler. Mais plus tard, les activités devenant facultatives, l'élève des grandes classes aurait la possibilité de répartir plus aisément son travail dans l'emploi du temps. Mais l'idée est très bonne. Cela permet aux filles comme aux garçons de connaître de nombreuses choses hors du programme scolaire et d'une très grande utilité dans la vie future.

Liste des activités dirigées.

Travaux manuels: poterie, reliure, modèles réduits, coupe et couture, montage radio, photo, menuiserie (bientôt).

Sports: athlétisme, cross, boxe, basket, foot, agrès, équitation, ping-pong, etc.

Expression: art dramatique, masques, marionnettes, cinéma, dessin.

Cercles littéraires: anglais, espagnol, français, littérature.

Jeux intellectuels: bridge, échecs.

Journal: "Ça File Doucement".

Plein air: jeux, chantiers, jardinage.

Etude de la nature: sciences naturelles, ornitologie.

Religion: histoire des religions, questions missionnaires.

Musique: orchestre, chorale, guitare, disques.





### Les travaux de l'été

Grâce au camp de travail, le terrain de basket a été nivelé. C'était un plus grand travail qu'on ne l'imaginait! Depuis los, les Ponts et Chaussées ont commencé à le bitumer.

Toujours grâce au camp de travail, les canalisations d'eau de l'internat de garçons ont été entièrement refaites à neuf; les anciennes menaçaient de lâcher d'un moment à l'autre. De plus, une conduite permettant de recevoir l'eau du village a été posée. Malheureusement, la pénurie d'eau qui persiste tant pour le Collège que pour le village ne permet pas de profiter de tout ce labeur!

La nouvelle maison de l'internat de garçons (jumelée à Bond-Koja) est terminée. Elle abrite au rez-de-chaussée un petit appartement pour le maître d'internat, une grande salle d'étude, des sanitaires avec douches, et une chaufferie qui a permis de supprimer les poêles de Bond-Koja et de Modzanga. Au premier étage il y a des chambres pour 16 élèves. L'intérieur a été peint de couleurs gaies.

Aux Heures-Claires (dont la location se poursuit) des travaux ont donné au rez-de-chaussée un appartement plus correct pour le maître d'internat, et au sous-sol une salle d'étude plus grande et plus gaie.

Bond-Koja a été recouverte d'une toiture d'éternit. Il en sera bientôt de même pour d'autres "baraquas".

La grande salle de l'aile nord-ouest de l'atelier de technique est maintenant aménagée en salle de dessin, et grâce au travail de M. Vilalta, les élèves disposent de bonnes tables de dessin industriel.

## Camp de travail

Il fut dirigé une fois de plus par MM. Jim Bean et Roger Hollard, qui ont bien voulu nous donner leurs impressions.

Il y eut 25 campeurs, de 11 nationalités. Pendant les quinze premiers jours, on a fini de niveler le terrain de basket, ce qui fut un très gros travail; puis on s'est attaqué aux adductions d'eau de l'internat de garçons. Les jours de pluie furent employés à frotter les murs du nouvel internat pour enlever les rugosités du crépi, et à commencer la réfection du futur Coko's Abri. Enfin, la traditionnelle sortie permit de voir "Antigone" de Sophocle jouée par le TNP en Avignon.

Les discussions portèrent sur des problèmes sociaux, politiques et religieux, sans oublier les études bibliques. Le gros problème de ce camp fut de créer son unité, rendue difficile non pas par la diversité des nationalités, mais par le fait que les campeurs mirent longtemps à comprendre que travail, promenades et discussions devaient être les moyens de créer une communauté de vie enrichissante pour chacun. Quelques anciens des camps ont heureusement bien contribué à établir une certaine unité, et les discussions entre garçons et filles de nationalités différentes ont souvent ouvert la voie à la compréhension de la paix internationale.

Enfin, un fait remarquable: pendant tout le camp, le signal du réveil à 5 heures du matin a été donné ponctuellement par...  
Jim Bean!

## Les cours de vacances

Affluence record au premier cours de vacances: 103 élèves. Dirigé par M. Couderc, il s'est déroulé selon le même schéma que l'année dernière, avec des "ateliers" fort bien menés, et une grande excursion la dernière semaine.

Début août, la Conférence des Ecoles à Esprit International n'a groupé que quelques participants, tandis que le Congrès de la Réconciliation a réuni une bonne soixantaine de personnes, parmi lesquelles nous avons eu le plaisir de retrouver M. Howard Schomer.

Le second cours de vacances a marché selon les prévisions puisqu'il a compté 180 élèves du secondaire et 15 universitaires. Plusieurs de ces élèves sont restés au Collège pour l'année scolaire.

Succès au baccalauréat

Première ABC: Séverin ANDRIANARIVELO, Danie ARGAUD, Michel BASSET, Françoise BONNORONT, Catherine BOURGEOIS, Marie-Claude CAILLET, Elisabeth CHEMINEE, Danielle CONSTANTIN, Monique DELORD, Gabrielle DUTOIT, Agnès FALLOT, Alain GOAVEC, Anna MELETOPOULOS (AB), Bernard ROUVERAND (AB), Tünde SOMODY, Claire-Lyse VERSCHOOTE.

soit 16 sur 33 = 48%.

Première M: Kristina AXELSON, Colas BERST, Arnaud CARBIENER, Yvan DEBARD, Patrick DETAIN, Jean-Paul GOYET, Hassanday KAKAL, Alfred MATHIS, René MONTCOUDIOL, Jean-Paul OLLIER, Michel SAGNES (AB).

soit 11 sur 22 = 50%.

Première M'T: Michel ALLIBERT, Mireille FOURNIER, Alain GUINCHARD, Anavaraly KAKAL, Paul LAÜGT (AB), Fano MERMIER, Bernard PAQUET, Patrick RICHNER, Hervé RIGOULOT, René ROBERT, Léon ROUX.

soit 11 sur 26 = 42% (pour les élèves de technique  
seulement: 4 sur 6).

Pour la première partie: 38 sur 81 = 47%.

Philo: Francine ESCH, Mireille FONDEVIELLE, Rose-Mary LAMY (AB), Michèle LAVAL, Colette PERROUD, Laure de LA QUERIERE, Michel RIFFARD, Jean SALOMON, Martine SELORON.

soit 9 sur 19 = 47%.

Sciences-ex: Théodore ANDRIANPILAZASOA, Jean-Michel BERTHOUBE, André LIMINANA, Liliane MASSE, Odette RUSSIER, Lysiane TARDRES.

soit 6 sur 11 = 54%.

Math.élém: Bernard ALEXANDRE, François BARNAUD, Françoise BRUSTON, Gilles FAY (AB), Bernard NUNGE, Victor RABEMANANTSOA, Kalman SZEPPESSY, Aline THOMAS.

soit 8 sur 12 = 67%.

Pour la seconde partie: 23 sur 42 = 55%.

TOTAL: 61 sur 123 = 49% (en 1960: 75%, en 1959: 55%).

Même en tenant compte que l'année dernière a été exceptionnelle (dans toute la France du reste), même en tenant compte aussi du fait que le Collège Cévenol laisse se présenter sous son étiquette tous les élèves qu'il a admis en première, ces résultats ne sont pas très brillants et préoccupent plusieurs professeurs.

### Chez les professeurs et dans les internats

L'équipe professorale est remarquablement stable cette année puisque nous n'avons à enregistrer le départ d'aucun des professeurs ayant un poste complet. Inversement, ceux dont nous signalons l'arrivée n'enseignent pas à temps complet.

Nous avons dit au revoir à M. Tony MABER, qui, après s'être amusé à passer (avec mention Bien) la première partie du baccalauréat, poursuit ses études en Angleterre; M. Daniel PATTE continue sa théologie à Genève; Mlle Marianne THEIS est à l'Université de Strasbourg; Mme Imke van der STEUR enseigne à Amsterdam. Enfin, Mme PERRENOUD ne donne pas de cours au Collège cette année.

Nous souhaitons la bienvenue à Mlle Suzanne BARNAUD (maths), Mlle Centhia BLISS (des USA, internat et gymnastique), Mlle Catherine BOUCOMONT (secrétariat), Mlle Jeanne DAVIS (des USA, internat), M. Albin MARCESSE (maths), M. Robin SIDDLÉ (anglais et internat), Mlle Brigitte WALBAUM (internat, coupe et couture). D'autre part, Mme THEIS a repris des cours d'anglais, et Mme GOAVEC enseigne du français, de l'histoire et de la géographie.

Signalons aussi que M. Daniel LYS est parti pour trois ans à Chicago, où il enseigne la théologie. Il a été remplacé au Chambon par M. Georges ARNERA, venant du Cameroun.

### Les sports

Nous avons indiqué déjà que les activités dirigées avaient favorisé le développement des sports. Les équipes sont en train de se constituer et l'on espère découvrir encore quelques éléments de bonne qualité qui ne se sont peut-être pas encore montrés. Les compétitions inter-scolaires vont débiter au milieu de novembre, et nous engagerons sans doute au moins autant d'équipes que l'année dernière.

Le Ski-Club a déjà tenu une réunion et organisera plusieurs sorties durant la saison.

Sur tout cela, le C.F.D. donnera plus de détails dans son prochain numéro.

## Le nouveau système du Journal Parlé.

Après avoir, plusieurs jours de suite, insisté auprès de M. Hollard afin de lui demander des éclaircissements sur le changement du Journal Parlé, j'ai réussi, j'avoue à grand peine, à lui soutirer quelques renseignements entre deux bouchées de frites.

"La salle est trop petite pour contenir tous les élèves qui sont censés assister au Journal Parlé.

De plus, les élèves sont incapables de juger un fait politique par ignorance des structures de la cité. Enfin, fatigue généralisée des responsables, qui ont dû faire des informations assez difficiles vu les événements révolutionnaires que nous vivons jour après jour (crise du 13 mai 58, barricades de janvier 60, putsch du 22 avril 61), que l'on avait beaucoup de peine à étudier d'un air détaché.

Dans ces conditions, nous avons proposé le système suivant: à savoir que le Journal Parlé reste ce qu'il a été jusqu'à présent pour les élèves de première et de seconde partie, et qu'il soit remplacé pour les classes de seconde par des cours d'initiation économique, sociale et politique; c'est à dire que trois professeurs se chargent chacun pour un trimestre dans une des classes de seconde d'exposer ce que sont nos institutions, ce qu'est l'Etat, l'entreprise, une société par action, ou encore ce que sont les Allocations Familiales, la Sécurité Sociale, la presse, l'organisation d'un parti, etc... tout ceci constituant les données de base d'un jugement politique valable".

Ici, M. Hollard, finissant son assiette de frites maintenant froides, reprend:

"Ceci devrait permettre, à no yeux, de ranimer le Journal Parlé en y rendant les confrontations plus faciles, et de donner aux élèves de seconde un bagage politique suffisant pour se faire un jugement personnel sur les principales questions de la cité".

Je remercie M. Hollard pour l'empressement et la bonne volonté avec lesquels il a satisfait ma curiosité.

## La Fédé

Avec l'année scolaire reprend la Fédé, et j'ai voulu savoir comment cela se passerait. J'ai posé quelques questions aux anciens fédératifs: François Brugueirolle, Denis Hatzfeld, Marie-Claude Caillet. Ceux-ci m'ont répondu très solennellement, l'esprit tout imprégné du sérieux de leur fonction:

"Nous nous sommes réunis pour la reprise de la Fédé cette année. La prochaine réunion aura lieu le 15 octobre, ayant pour but une prise de contact entre les nouveaux et les anciens fédératifs. Nous espérons qu'elle aboutira à des suggestions nouvelles qui permettraient de créer un échange de vue sur de nombreux problèmes que nous choisirons ensemble (sujets politiques, sociaux, littéraires, religieux, etc). Le groupe est spécialement ouvert aux classes terminales".

Comme vous le voyez, ils ont pris leur rôle très au sérieux. Peut-être que nous trouverons avec eux la solutions "de nombreux problèmes". Allons donc nombreux à la prochaine réunion.

F.B.

## Statistiques

Au 18 octobre, le Collège comptait 470 élèves (chiffre record), soit 314 garçons et 156 filles, ou 219 internes (147 garçons et 72 filles) et 251 externes. Les 58 élèves étrangers viennent de 16 pays: 21 Américains des USA, 8 Suisses, 5 Camerounais, 4 Hollandais, 4 Allemands, 3 Hongrois, 2 Anglais, 2 Congolais (ex-belge), 2 Malgaches, 2 Pakistanais, 1 Australienne, 1 Italienne, 1 Japonais, 1 Gabonais, 1 Suédoise.

On compte 6 classes de 20 élèves au maximum, 9 classes de 21 à 30 élèves, 5 classes de 31 à 35 élèves. Il y a 3 classes sans filles (6è2, 4èT, 3èT), et 3 classes sans étrangers (6è2, 4è1, sc.ex).

## Vacances

- Noël: mercredi 20 décembre à 10 heures. Retour au Chambon: lundi 8 janvier (classes mardi matin).
- Pâques: mardi 10 avril à 10 heures. Retour au Chambon: jeudi 26 avril (classes vendredi matin).

---

Début d'année scolaire: c'est le moment de payer votre abonnement: 3,- NF (cinq numéros par an). C.C.P.: Collège Cévenol, Internat de garçons: LYON 2810-85.

---



# L'ASSOCIATION DES ANCIENS

Finis l'été...

Cette année semble bien redémarrer pour notre Association puisque nous croyons savoir que déjà (?) les responsables de Paris se sont réunis pour organiser leur calendrier. Dans les autres groupes, la situation semble se présenter ainsi: bonne année en perspective pour le groupe de Montpellier qui s'est considérablement gonflé cette année et devient le second en importance (très près en nombre de celui de Paris...). Lyon confirmera certainement le redressement de l'année dernière et améliorera sans doute ses positions. Marseille va traverser un passe faible: ses responsables partant au service militaire, il va falloir en trouver de nouveaux, mais nous pensons que ça ira. Quant au groupe de Strasbourg... qui va le réanimer? Il y a pourtant dans la belle cité alsacienne bon nombre d'Anciens capables de faire du bon travail. Nous allons faire notre possible pour aider nos amis alsaciens, mais encore faudrait-il que deux ou trois d'entre eux nous écrivent pour que nous puissions coordonner nos efforts. Dès que les groupes auront fixé leurs premières réunions de contact nous vous donnerons de plus amples nouvelles...

Bon courage à tous!

Nous avons appris avec beaucoup de peine le décès, le 22 août, de  
Christian GENOYER

Cette mort brutale, conséquence d'un accident d'auto, est d'autant plus pénible que Christian, après un rude combat, venait de percer et de se faire un nom dans le beau métier de ferronnier d'art. Ses fers forgés avaient obtenu un grand succès dans plusieurs expositions, les commandes arrivaient, et l'avenir semblait gai et brillant... Nous Anciens qui l'avons connu garderons toujours le bon souvenir du Christian chic type, nerveux et blagueur, quelquefois coléreux, mais coeur d'or à toute épreuve. A sa famille nous adressons nos bien sincères condoléances.

Anciens, c'est maintenant le moment de payer votre cotisation annuelle pour 1961-62 : 10,-NF (y compris l'abonnement au C.F.D.)

C.C.P: Assoc. des Anciens du Collège Cézaire, PARIS 7503-44.

Faites-le rapidement, sinon vous oublierez... et vous nous condamnerez au fastidieux et démoralisant travail d'envoyer des rappels.

D'avance merci!

# NOUVELLES DES ANCIENS

Leiv FOGSTAD est retourné en Norvège où il va faire médecine.  
Maurice SAUZET est architecte à Toulon.  
Josette CHARENSOL fait SPCN à Bordeaux.  
Thierry GILLETTE fait son service militaire à Nancy  
Jean-Marie HUBERT poursuit Sciences-Po à Paris  
Armelle THOMAS a été reçue au diplôme d'Etat d'infirmière.  
Jean-Claude CETEAUD fait médecine à Montpellier  
Hervé VIDAL fait médecine à Dakar.  
Martial GEORGES travaille à Sidney, préparant ainsi son voyage dans les mers du Sud.  
Claude GEORGES travaille à Paris, dans une maison de commerce.  
Michel FREYCHET fait au Chambon son stage de pasteur-proposant.  
Victor SAVARY, réformé, a repris ses études à Grenoble.  
Claude SUMEYRE a terminé ses études et fait un stage de spécialisation du génie atomique à Grenoble.  
Etienne CASALIS est dans une école de radio-électricité à Paris.  
Claude PEUGEOT fait son service militaire, à Paris pour le moment.  
Jean-Claude SOUCLIER est toujours soldat en Algérie.  
Daniel LOUPIAC est parti pour 2 ans comme professeur à Lambaréné.

## Mariages

Claudine PHUS et Henri Bertrand le 15 juillet à Brive (Corrèze)  
Myriam SIMON et Robert Levert le 30 août à Nîmes.  
Françoise MERCOIRET et Jacques Saslawsky, le 2 sept. à StJean-du-Gard.  
François LODS et Anne TADEMA, le 9 septembre en Hollande.  
Jacques VERNIER et Mireille Barral, le 9 sept. à Mandranges (Corrèze)  
Catherine RAGAZ et Jean-Claude MACCHI, le 9 sept. à Mazamet.  
Rolland DEPALLENS et Josette Pasero, le 16 octobre à Toulon.

## Naissances

Gilles, 3<sup>e</sup> enf. chez Cougar MARTIN, le 22 septembre  
Françoise, 2<sup>e</sup> enf. chez Paul de RICHEMOND, le 16 juill. à Carcassonne.  
Frank, 2<sup>e</sup> enf. chez Henri DREYER, le 19 octobre à St-Etienne  
Valdo, 2<sup>e</sup> enf. chez René et Anne WESTPHAL-BOEKHOLT, le 20 octobre.

++++  
C'est actuellement le moment de renouveler votre abonnement au C.F.D. ou de payer votre cotisation à l'Association des Anciens.

Vous serez tous bien aimables de le faire rapidement, afin de nous éviter la pénible corvée d'envoyer des rappels.

Les bonnes pensées ne suffisent pas. Passez à la caisse!

ABONNEMENT à "Ça File Doucement" (5 numéros par an): 3,-NF.

CCP: Collège Cévenol, Internat de garçons, Lyon 2810-85.

Cotisation à l'ASSOCIATION DES ANCIENS DU COLLEGE CEVENOL: 10,- NF

(y compris l'abonnement au CFD). Les Anciens qui ne sont pas en mesure de payer peuvent simplement nous écrire un mot.

CCP: Assoc. des Anciens du Collège Cévenol: Paris 7.103-44.

CCP FONDS D'ENTRAIDE DES ANCIENS DU COLLEGE CEVENOL: Lyon 4.803-94.